



## ***Les racines de la méditation chrétienne, par Kim Nataraja***

Nous avons examiné certains aspects essentiels de la méditation. Tous s'appuient sur l'enseignement de l'Église primitive et des Pères et Mères du désert, en particulier sur l'enseignement d'Évagre, le maître de Cassien et l'un des Pères du désert les plus influents. Mais qu'est-ce qui, au IV<sup>e</sup> siècle, a amené les premiers chrétiens à s'installer dans le désert, autour d'Alexandrie d'abord et plus tard en Palestine et en Syrie ?

Ce fut le désir de mener une vie chrétienne authentique, fondée sur l'enseignement de Jésus et donc sur la prière contemplative profonde. Mais on considérait que suivre vraiment le Christ, c'était le suivre également dans sa mort ; le « martyr » était un puissant mobile. *La vie de Pacôme* décrit l'effet qu'eurent les martyrs sur la foi des chrétiens et la vie qu'ils voulaient mener : « *La foi se développait beaucoup dans les Églises de tous les pays et commençaient à apparaître des monastères et des lieux pour les ascètes, car ceux qui furent les premiers moines avaient été témoins de l'endurance des martyrs.* »

Depuis l'adoption du christianisme par Constantin, les persécutions avaient cessé. Ceux qui choisissaient de se retirer dans le désert estimaient qu'en abandonnant tout ce qui était considéré comme primordial dans la vie – une famille, le mariage, un rôle social actif dans la société et posséder des biens – était une autre forme de martyre, un martyre « blanc » par opposition au « martyr rouge » des vrais martyrs.

En outre, Constantin finançait la construction d'églises et soutenait financièrement les évêques, situation qui transforma totalement le caractère de l'Église primitive. Le nombre de chrétiens pratiquant passa, dans les quelques décennies suivantes, de 3 à 30 millions. Il devenait très profitable d'être chrétien.

Dans ses *Homélie d'Ephèse*, St Jean Chrysostome exprime avec force sa consternation face à ce changement : « *Des fléaux grouillant de maux innommables se sont abattus sur les églises. Les principaux ministères sont devenus des objets de commerce. L'excès de richesse et de pouvoir, l'opulence, sont en train de détruire l'intégrité de l'Église.* »

Non seulement certains chrétiens engagés étaient troublés par le changement de situation du christianisme, mais ils étaient également consternés par la décadence croissante de la société : « *La société était considérée (par les Pères du désert) comme un navire en perdition que chacun, individuellement, devait abandonner pour sauver sa vie.* » (Thomas Merton)

C'était pour eux un motif supplémentaire pour aller vivre le message de l'Évangile dans la solitude du désert égyptien avec pour règle de vie ces paroles de St Paul : « *Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser.* » (Rm, 12, 2).

Toutefois, le besoin de se retirer et d'intensifier sa pratique spirituelle n'était pas qu'une réaction à la situation dans laquelle se trouvaient les premiers chrétiens ; elle semble aussi être un développement naturel qui vient avec le temps.